

La conception du monde des Moomins
dans *Moomin sur la Côte d'Azur* de Tove Jansson

Mémoire de licence de philologie romane

Section des langues romanes et classiques

Université de Jyväskylä

le 5 mai 2015

Kaisu Syrjälä

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

| | |
|---|--|
| Tiedekunta – Faculty Humanistinen | Laitos – Department Kielten laitos |
| Tekijä – Author Kaisu Syrjälä | |
| Työn nimi – Title La conception du monde des Moomins dans <i>Moomin sur la Côte d’Azur</i> de Tove Jansson | |
| Oppiaine – Subject Romaaninen filologia | Työn laji – Level Kandidaatintutkielma |
| Aika – Month and year 05/ 2015 | Sivumäärä – Number of pages 20 |
| Tiivistelmä – Abstract <p>Tämän tutkimuksen tavoitteena on tutkia Muumien maailmankuvaa Tove Janssonin <i>Muumit Rivieralla</i> –sarjakuvassa. Maailmankuvaa tarkastellaan erityisesti kielen näkökulmasta ja sen oletuksen pohjalta, että puhujan maailmankuva näkyy hänen käyttämässään kielessä. Maailmankuvan tarkastelun apuna on Juha Mannisen kokoava ajatus siitä, että maailmankuvaan kuuluvat käsitykset ajasta, yliluonnollisesta, luonnosta ja ihmisen suhteesta siihen, ihmisestä itsestään ja hänen suhteestaan muihin sekä käsitys yhteiskunnasta. Tätä jaottelua käytetään tutkimuksen pohjana ja siinä tarkastellaan Muumien maailmankuvaa näistä viidestä eri näkökulmasta.</p> <p>Kokoavasti voisi sanoa, että Muumien maailmankuvaa värittää elämänilo ja vapaus olla oma itsensä. Muumit osaavat nauttia pienistä asioista ja elää hetkessä murehtimatta menneitä tai sitä, mitä tulevaisuus tuo tullessaan. Muumit hyväksyvät toiset sellaisina kuin nämä ovat, eivätkä itse yritä olla toisenlaisia kuin ovat. Tämä ajatus värittää myös Muumien käsitystä yhteiskunnasta, joka on hyvinkin vapaa ja jossa jokainen saa toteuttaa omaa intohimoaan vapaasti.</p> | |
| Asiasanat – Keywords Muumit, maailmankuva, kielenkäyttö, merkitys | |
| Säilytyspaikka – Depository Jyx.jyu.fi | |
| Muita tietoja – Additional information | |

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| 1. Introduction | 5 |
| 1.1 La conception du monde et la langue | 6 |
| 1.2 La présentation de Tove Jansson et de l'œuvre étudiée | 7 |
| 2. Analyse de la conception du monde des Moomins | 8 |
| 2.1. Le temps | 8 |
| 2.1.1 Les formes verbales | 8 |
| 2.1.2 Les expressions de temps | 10 |
| 2.2 Le surnaturel | 11 |
| 2.3 La nature | 11 |
| 2.4 L'image de soi-même et le rapport avec autrui | 13 |
| 2.5. La société | 16 |
| 3. Conclusion | 19 |
| Bibliographie | 20 |

1. Introduction

Comme chaque personne, chaque groupe ou chaque nationalité a sa propre image du monde et sa propre compréhension de la manière dont le monde s'organise ou fonctionne, il est naturel qu'on exprime cette conception du monde par la langue. La langue est le moyen avec lequel les personnes communiquent entre eux et s'expriment. Il est donc normal d'estimer que la langue révèle aussi quelque chose de son usager. La langue exprime la manière dont la personne voit et comprend le monde et la manière dont le monde se range autour d'elle. Il devrait exister un lien entre la conception du monde et la langue.

Le but de ce mémoire de licence est de savoir si en analysant la langue, nous pouvons avoir une idée de la manière dont les usagers d'une langue comprennent le monde et l'action du monde. Ce qui nous intéresse le plus, c'est la conception du monde des Moomins qui ont charmé tout le monde par leur manière unique de comprendre le monde. Comme l'année dernière (2014) était le centième anniversaire de Tove Jansson, la créatrice des Moomins, cela nous a inspiré de faire une recherche sur ces créatures curieuses. Nous avons choisi d'étudier la langue utilisée particulièrement dans des bandes dessinées pour son caractère unique.

Les recherches faites sur les Moomins sont nombreuses, mais la langue ou la conception du monde unique des Moomins ne sont pas beaucoup étudiées. Dans son mémoire de maîtrise *Hyvä elämä Muumilaaksossa*, Eija Pääkkönen étudie la manière dont les Moomins ressentent le bonheur dans les romans de Moomins. Elle traite aussi la conception du monde des Moomins, mais les bandes dessinées ne sont pas analysées dans son travail. Dans notre étude, par contre, sera présentée la conception du monde dans la bande dessinée *Moomin sur la Côte d'Azur* représentée dans l'œuvre *Moomins et les brigands*. Nous définirons d'abord la conception du monde et la manière dont la langue l'influence. En plus, nous présenterons le cadre théorique de Juha Manninen utilisé dans l'analyse. En employant cette méthode, nous analyserons ensuite comment la langue exprime la vision du monde des Moomins.

1.1 La conception du monde et la langue

La conception du monde, en peu de mots, est l'ensemble de toutes les informations scientifiques concernant le monde (Manninen 1989 : 113). Chaque individu ou chaque groupe a sa propre conception du monde et une idée de la nature, de la société et de l'homme. Comme la conception du monde forme la base de la pensée, de l'attitude et de l'expérience de l'individu et que toutes les parties de la vie y sont incluses, elle a une forte influence sur la base morale et le monde de valeurs de l'individu (Pääkkönen 2010 : 4).

À tout prendre, il est évident que la langue est liée fortement à la conception du monde. Stamm a constaté qu'on peut seulement parler de ce qu'on connaît (Underhill 2009 : 9). Selon Manninen, l'objet de la connaissance est assimilé par l'intermédiaire de la langue (Manninen 1977 : 32). Donc, la langue relie l'homme au monde. Elle lui donne un moyen de transformer la conscience interne et de formuler des objets du monde. La langue exprime la pensée à l'aide des concepts. Les objets du monde n'existent qu'à travers la conceptualisation des expériences linguistiques. (Underhill 2009 : 81-99.) En effet, la langue exprime et construit la conception du monde.

Dans son œuvre *Tractatus Logico-Philosophicus* (1921), Ludwig Wittgenstein a constaté que la totalité des pensées vraies est une image du monde et que les limites de notre langue sont les limites de notre monde (Manninen 1977 : 13). En examinant la langue, il est donc possible de comprendre la conception du monde d'un individu ou d'un groupe. Dans la langue, il s'agit de nous (Underhill 2011 : 16).

Selon Manninen, la conception du monde consiste en cinq notions suivantes :

- 1) Le temps et l'espace
- 2) L'origine du monde, le surnaturel et l'existence
- 3) La nature et le rapport de l'homme avec la nature
- 4) L'image de soi-même et le rapport avec autrui
- 5) La société, le peuple, l'état

La conception du monde donne une image spécifique de la nature, de la société et de l'homme et conduit ainsi la manière de vivre. (Manninen 1977 : 16-17.) Nous utiliserons ce classement dans notre analyse de la conception du monde des Moomins.

1.2 La présentation de Tove Jansson et de l'œuvre étudiée

Tove Jansson (1914-2001) est l'un des écrivains les plus notables en Finlande. Elle est aussi mondialement connue. Elle était écrivain, illustratrice et peintre. Elle créa le monde imaginaire des Moomins basé sur l'expression écrite et visuelle, originale pour elle. Ce monde imaginaire a été représenté dans les romans des Moomins comme aussi dans les bandes dessinées des Moomins. (Happonen 2007 : 8.)

Moomin et les brigands est la collection des bandes dessinées de Tove Jansson. Tove Jansson écrivit les bandes dessinées pour le journal du soir anglais *The Evening News* qui lui avait demandé une satire pour les adultes (Happonen 2012 : 8). Son frère l'aida à réaliser les bandes dessinées (Ørjasæter 1987 : 100).

Dans ce travail, nous étudierons un récit de la collection *Moomin et les brigands*. Il s'agit de *Moomin sur la Côte d'Azur*. La confrontation entre les Moomins et les habitants de la Côte d'Azur est l'un des thèmes principaux de ce récit, ce qui nous permet de comprendre mieux la conception du monde des Moomins. La famille Moomin part pour la Côte d'Azur parce que Melle Snork et Papa Moomin veulent voir la vie de luxe. Pour qu'ils se fondent dans les nobles, les Moomins utilisent le nom *de Moomin*. À cause de cela, les autres croient que les Moomins sont millionnaires et nobles. Les moomins se retrouvent dans des situations bizarres à cause de malentendus entre eux et les autres. Après plusieurs aventures et incidents, les Moomins retournent finalement chez soi « la police aux trousses ».

2. Analyse de la conception du monde des Moomins

Manninen divise la conception du monde en cinq parties: Le temps et l'espace, l'origine du monde, le surnaturel et l'existence, la nature et le rapport de l'homme avec la nature, l'image de soi-même et le rapport avec autrui et la société, le peuple et l'état. Pour faciliter l'analyse de la conception du monde des Moomins dans *Moomin sur la Côte d'Azur*, nous simplifions ce classement en cinq parties suivantes : le temps, le surnaturel, la nature, l'image de soi-même et le rapport avec les autres et la société.

2.1 Le temps

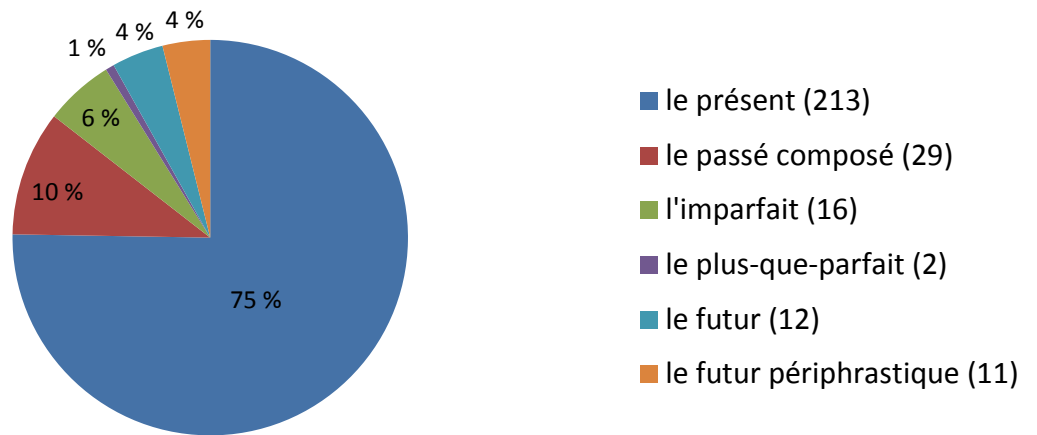
Nous étudions la notion de temps des Moomins en analysant les formes verbales utilisées par les Moomins. Nous examinons aussi les expressions de temps que les Moomins employent dans le récit.

2.1.1 Les formes verbales

En analysant les formes verbales que les Moomins utilisent, nous nous concentrons sur les formes de l'indicatif. Nous ne prenons pas en compte les modes subjonctif et impératif ni les formes verbales au participe ou à l'infinitif. Nous pensons que les formes de l'indicatif nous donnerait le plus d'information sur le temps. Nous excluons aussi les formes verbales au conditionnel à cause de leur faible quantité dans le récit (trois occurrences). Nous sommes intéressée par les formes qui sont clairement temporelles. Le conditionnel utilisé dans le récit a la fonction de la politesse dans la grande partie de cas, ce qui est la deuxième raison à son exclusion de l'analyse.

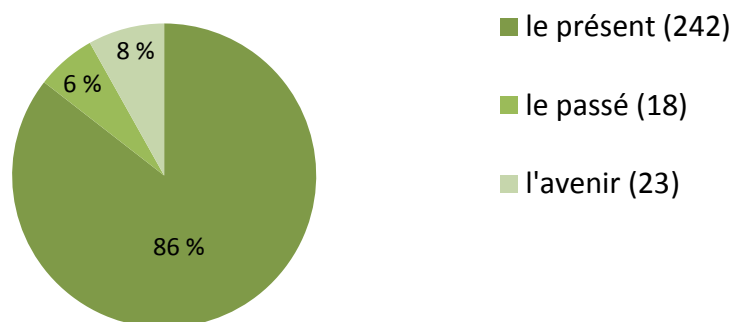
Dans le diagramme 1, nous présentons le nombre de chaque temps verbal utilisé (entre parenthèses) par les Moomins dans le récit. En plus, nous indiquons le pourcentage des temps utilisés. Nous ne faisons pas une distinction entre la voix passive et la voix active.

Diagramme 1. Les temps verbaux à l'indicatif utilisés dans *Moomin sur la Côte d'Azur*



En basant sur le résultat présenté dans le diagramme 1, nous pouvons classer les temps utilisés en trois groupes : passés, présents et futurs. Chaque groupe inclut deux temps: l'imparfait et le plus-que-parfait font partie du passé, le présent et le passé composé font partie du présent et le futur et le futur périphrastique font partie de l'avenir. Nous considérons le passé composé comme présent parce que ce temps est lié au présent. Ce classement en trois nous aide à analyser mieux de la notion de temps des Moomins. Est-ce qu'ils vivent au passé, au présent ou à l'avenir ?

Diagramme 2. Le passé, le présent et l'avenir



Nous pouvons constater que les Moomins vivent fortement au présent. Le groupe du présent est le plus grand groupe représentant 86 % des attestations. Au moment où les Moomins s'expriment, ils utilisent la plupart du temps le présent ou passé composé qui est fortement lié au présent. C'est-à-dire que les Moomins aiment vivre le moment présent et ne pas s'accrocher au passé ou se faire du souci pour l'avenir. Les Moomins se jettent sans souci dans n'importe quelle situation, ce que Pääkkönen a aussi remarqué dans son mémoire de maîtrise (Pääkkönen 2010 : 13).

En ce qui concerne les formes verbales employées au passé et au futur, nous ne pouvons pas remarquer une grande différence entre les pourcentages: 6 % des formes au passé et 8 % au futur. Les Moomins n'accentuent donc ni le passé ni l'avenir. Le présent est ce qui est le plus important pour les Moomins.

2.1.2 Les expressions de temps

Les expressions de temps utilisées par les Moomins renforcent l'idée que les Moomins vivent le moment présent. Ils utilisent les expressions de temps plus ou moins imprécises, comme *depuis longtemps* et *toute ma vie*, au moment où ils font référence au passé plus lointain. Les Moomins n'utilisent des expressions concernant le déroulement des années que rarement. Par exemple, quand Moomin parle de son adversaire en duel qui « s'entraîne depuis qu'il a 4 ans » (p. 59). L'âge n'a pas d'importance pour les Moomins.

Vivre le moment présent se voit au début du récit lorsque Moomin se réjouit de la première fleur du printemps et Melle Snork du commencement de l'été dans le sud (p. 47). Cela montre aussi que les Moomins vivent la saison en question et suivent le rythme de la nature. Ils profitent de chaque saison et savent comment se réjouir de petites choses. Leur vie est cadencée par les saisons.

La plupart des expressions de temps utilisées par les Moomins décrivent le jour même du discours comme *quelle heure est-t-il, dès ce soir, minuit, ce matin encore, toute la nuit, demain* et *tard hier soir*. Les Moomins se concentrent sur le présent et ne prêtent pas beaucoup d'attention au déroulement du temps. Pour les Moomins, il n'est pas important de savoir quel jour nous sommes ou comment le temps passe. Mis à part le cas où Moomin se prépare au duel et passe la nuit en demandant à sa mère l'heure (p. 58). Quant à l'avenir,

les Moomins ne pensent qu'au bout de quelques jours. Lorsque les Moomins doivent payer la note de leur séjour dans la suite royale, Melle Snork donne un pourboire de demi-million (p. 61). Un peu plus tard les Moomins n'ont plus d'argent (p. 65). Malgré cela, il existe quelques références au passé et à l'avenir. Par exemple quand Melle Snork se réjouit d'un souvenir donné par Aurdey Glamour (p. 50) et quand elle parle de son rêve de longue durée d'avoir une grande piscine (p. 53). Ainsi, les Moomins pensent aussi à l'avenir et ils comprennent le déroulement du temps en gros. Le souvenir montre qu'il existe une notion de futur parmi les Moomins, parce que pour Melle Snork, le souvenir représente quelque chose qui vaut d'être gardé.

2.2 Le surnaturel

Le récit contient peu de caractéristiques surnaturelles. Nous n'y avons rencontré aucune référence aux dieux ou à la religion. Malgré cela, nous pensons que les Moomins doivent croire en une force supérieure. Ils se jettent dans les situations sans se faire du souci pour les conséquences. Ils doivent être confiants dans l'existence de quelqu'un supérieur qui prend soin des Moomins.

Grâce au grand respect des Moomins à la nature, celle-ci peut obtenir des caractères surnaturels. Se trouvant malheureux à l'hôtel, Mama Moomin et Moomin retournent sous leur vieux bateau dans la nature (p. 57). En difficulté, les Moomins recourent à la nature. Pääkkönen (2010 : 19) constate également que la nature offre des ressources spirituelles aux Moomins.

2.3 La nature

Nous pouvons remarquer que la nature fait partie fondamentale de la vie des Moomins. Leur vie suit le rythme de la nature et les saisons définissent le cours de la vie. La nature les inspire et les accompagne dans la vie quotidienne. Cela se voit dès le début du récit quand Moomin se réjouit de la première fleur du printemps nordique et veut en écrire un poème (p. 47). Melle Snork rêve de la plage et de l'été déjà commencé dans le sud, ce qui provoque le départ de la famille Moomin pour le sud (p. 47). Les Moomins notent que les saisons changent et savent comment profiter de cela. Pour les Moomins, la nature constitue le cadre de la vie. Elle arrive jusqu'à chaque secteur de la vie et agit sur tout.

Les Moomins estiment la nature et y recourent. En plus, elle leur représente quelque chose d'important qui donne de la consolation. Au moment de la misère ou de la tristesse, la nature est celle auprès de laquelle les Moomins cherchent réconfort :

Mama Moomin : Je suis sûre que cueillir des fleurs nous apaisera (p. 57)

L'acte tout simple comme cueillir des fleurs donne de la consolation aux Moomins. Cela montre l'importance de la nature pour eux. Quand Melle Snork gagne des millions au casino, elle les cache sous une pierre (p. 60) et pas dans l'hôtel. C'est à la nature que les Moomins recourent.

Les Moomins ont confiance dans la nature: elle leur donne ce qu'il faut. Les Moomins n'ont pas besoin de se faire souci pour demain à cause de leur confiance dans la nature. Mama Moomin et Moomin retournent vivre sous leur vieux bateau quand ils en ont assez de la vie à l'hôtel (p. 57). Ils n'ont pas besoin de tous comforts que l'hôtel leur offre. Malgré la confiance dans la nature, les Moomins ne prennent pas la nature comme truisme. La nature est quelque chose d'apprécié :

Le personnel : Voulez-vous du dessert ?

Mama Moomin : Pitié j'ai mangé trop de porridge...

Mama Moomin : Mais nous allons le garder si cela ne vous gêne pas (p. 53)

Les Moomins ne gaspillent pas, pour eux, les plus petites choses valent.

La nature est quelque chose qui est pour tous, on ne peut pas la posséder. Cela est la différence fondamentale dans la conception du monde des Moomins comparée à celle des habitants de la Côte d'Azur. Les Moomins ne comprennent pas comment quelqu'un pourrait posséder la nature :

Mama Moomin : Je suis sûre que cueillir des fleurs nous apaisera.

L'homme : C'est une prairie privée ! Sortez de là !

Mama Moomin : Mais alors, c'est à qui tout ça ?

L'homme : Aux riches, bien sûr !

--

Mama Moomin : Je me contenterai d'une vraie fleur de palmier ! Ça au moins c'est gratuit ! (p. 57)

De même, ils ne comprennent pas comment profiter de la nature. Pour eux, il est hors de question que d'être allongé au soleil ou assis à l'ombre pourrait être payant (p. 56) ou que les oranges pourraient être privées (p. 48-49). La nature et ses dons sont pour tout le monde.

2.4 L'image de soi-même et le rapport avec autrui

Les Moomins ont une bonne image de soi-même. Les Moomins se jettent dans de nouvelles situations sans se faire beaucoup de souci pour l'avenir ou pour des échecs. Ils éprouvent qu'ils peuvent faire presque tout ce qu'ils veulent: partir pour le sud en bateau (p. 47) ou provoquer quelqu'un en duel (p. 58). L'image de soi-même des Moomins est très forte et positive. Ils n'hésitent pas avant agir, ils rencontrent la vie avec l'ouverture et avec le courage.

En analysant le rapport des Moomins aux autres, nous traitons leur rapport avec la famille et les habitants de la Côte d'Azur. Leur langage varie selon le groupe auquel ils parlent. Nous pouvons conclure que dans leur conception du monde il existe deux types de rapports avec autrui.

Pour les Moomins, la conception de la famille est ouverte. Dans le récit, la famille Moomin se forme de Papa Moomin, de Mama Moomin, de Moomin et de Melle Snork, qui ne fait pas partie du noyau familial des Moomins. Étant une amie de Moomin, elle est cependant acceptée comme membre de la famille. L'ami d'un membre de la famille est l'ami de tous. Il est donc assez si un membre de la famille aime quelqu'un, le reste de la famille l'accepte sans condition. La relation familiale des Moomins est immédiate et naturelle, ils acceptent les autres sans soucis et sans trop y penser. Cette liberté d'être soi-même est noté aussi par Pääkkönen (2010 : 19-21).

La relation naturelle peut être remarquée aussi dans le langage utilisé parmi les membres de la famille. Le langage est riche en termes d'adresse familiers comme *tu* et *chéri/e*, qui expriment l'intimité entre la famille. Les Moomins se soucient de l'un l'autre. Nous pouvons

remarquer cela également en analysant les adjectifs utilisés par les Moomins. Les adjectifs sont plus forts quand les Moomins parlent au membre de la famille: ils utilisent par exemple *timbré, sot, méchant* et *merveilleux*. En disant que *vous êtes timbré* (p. 47), le locuteur doit aimer le destinataire parce que ses paroles suscitent chez ce dernier de forts sentiments et réactions.

Entre les membres de la famille, il est possible d'être plus radical qu'avec autrui. Le langage familial permet les sentiment plus forts, comme nous pouvons déduire de l'utilisation des adjectifs mentionnés au-dessus. La famille est importante pour les Moomins même s'ils ne se comprennent pas toujours. Cependant, toute la famille se met à réaliser les rêves d'un membre au début du récit :

Moomin : Maman ! Melle Snork et Papa veulent aller dans le sud !

Mama Moomin : Je sais chéri, ils sont un peu sots.

Mama Moomin : Mais puisqu'ils y tiennent...

Moomin : Mais ! Tu fais les valises !

Mama Moomin : Bien sûr chéri, viens, je suis prête à partir (p. 47)

Le rêve d'un est le rêve de tous. Les Moomins pensent que le bonheur d'un membre est le bonheur du reste de la famille et font tous ce qu'il faut pour le réaliser. Ils forment une unité inséparable où les besoins de chacun sont pris en considération.

Les Moomins font tout ce qu'ils peuvent pour aider l'un à l'autre. Toutefois, ils présument que les autres membres attachent l'importance aux besoins de l'un et qu'ils l'aident à les réaliser. La relation de la famille de Moomins est réciproque: je prête attention à tes besoins et je suppose que tu notes les miens :

Melle Snork : Audrey Glamour m'a donné une pièce en souvenir !

Mama Moomin : C'est très gentil de sa part chérie, veux-tu nous aider à nous installer ?

Moomin : Maman pense que c'est trop grand et inconfortable alors on va vivre dans le lit.

Mama Moomin : Vous devez admettre qu'on est mieux comme ça. (p. 51)

La réciprocité de la relation familiale des Moomins se voit aussi dans l'emploi de l'imperatif. Les Moomins utilisent l'imperatif 30 fois, mais seulement dans quatre cas le destinataire est hors de la famille. Nous pouvons remarquer que l'imperatif est une marque de l'intimité entre la famille. Quand il s'agit de la famille, il n'est pas nécessaire d'être poli. En utilisant l'imperatif, les Moomins éveillent l'attention à ses propres besoins. Le but est que quelqu'un les note. La communication entre les membres de la famille joue un rôle important.

Dans l'interaction avec autrui, l'attitude des Moomins est plus polie et plus neutre. Ils utilisent le pronom personnel *vous* quand ils adressent la parole à un inconnu. Cela montre que les Moomins prennent de la distance avec autres et qu'ils ne veulent pas les insulter. Pourtant, les Moomins peuvent appeler n'importe qui *chéri* dans les conversations familiales. C'est-à-dire, ils ne font pas grande différence entre eux et les autres. Ils sont ouverts et prêts à rencontrer les autres et croient toujours le meilleur de tous :

Le personnel : Madame, Voilà la laine demandée.

Mama Moomin : Oh ! C'est si gentil de votre part ! Vous êtes avec votre famille?

Le personnel : Madame, c'est le personnel qui s'est occupé de votre laine.

Mama Moomin : Oh ! Vous vous êtes tous occupés de moi.

Mama Moomin : Alors permettez-moi de vous serrer la main ! (p. 52)

Pendant leur séjour sur la Côte d'Azur, les Moomins font connaissance plus proche de deux habitants de la Côte d'Azur : Clark et le Marquis Mongaga. Leur rapport à ces deux hommes approche à celui familial.

Clark est un jeune homme et un ami de Melle Snork. À cause de leur âge ils se tutoient bien que leur relation ne soit pas tellement étroite de la part de Clark. Moomin n'aime pas du tout Clark, mais il n'essaie pas fortement de séparer Melle Snork et Clark. Les Moomins acceptent les amis de la famille malgré qu'ils ne les aiment pas vraiment. Il n'est pas nécessaire que l'image de la famille soit comme une image découpée : elle peut avoir des fissures, mais le plus important est de ne pas abandonner personne.

Comme le Marquis Mongaga est noble, il et son ami Papa Moomin se vouvoient. Malgré le vouvoiement, ils sont très proches. Leur intimité se fait remarquer dans l'emploi des

adjectifs : *cher ami*, *pauvre Marquis* et *mon vieux*. Comme le Marquis Mongaga est un ami de Papa Moomin, le reste de la famille l'accepte et l'inclut dans la famille. Cette intimité entre Papa Moomin et le Marquis Mongaga est réciproque. Lorsqu'il faut que les Moomins partent tout à coup, le marquis veut cependant leur dire au revoir et leur donner des cadeaux:

Le Marquis Mongaga : Vous partez sans dire au revoir au Marquis Mongaga, votre meilleur ami.

Papa Moomin : Il le faut ! La police est après nous !

Le Marquis Mongaga : C'est romantique ! (p. 67)

2.5 La société

La société des Moomins diffère de la société des habitants de la Côte d'Azur. Cela provoque presque tous les malentendus et les problèmes entre les Moomins et les habitants de la Côte d'Azur : leur conception du monde est différente dans presque toutes les parties de la vie sociale.

Pour les Moomins, les concepts comme *hôtel* et *menu* ne disent rien, tandis que pour les habitants de la Côte d'Azur ils sont banals. Ils ne comprennent pas qu'il existe des gens qui n'aient jamais entendu parler de ces concepts. La même chose arrive avec les coutumes originales des habitants de la Côte d'Azur. Les Moomins ne comprennent pas qu'il faut payer pour pouvoir être allongé au soleil ou assis à l'ombre (p. 56). Leur société s'organise différemment. Il n'existe pas les structures sociales comme des hôtels. La société des Moomins ne se range pas autour de l'argent comme c'est le cas sur la Côte d'Azur, qui est connue d'être la villégiature des riches.

Ainsi, l'argent n'est pas aussi important pour les Moomins qu'il l'est pour les habitants de la Côte d'Azur. En parlant de l'argent, les Moomins ne comprennent pas sa valeur :

Melle Snork : Cher monsieur il me faut 70 euros pour un bikini bleu.

Portier : Tout droit et première à gauche.

Un homme : Faites vos jeux mesdames et messieurs !

Melle Snork : Que dois-je faire pour gagner 70 euros pour un bikini bleu ?

--

Melle Snork : Je ne pensais pas qu'il y avait tant d'argent !

Melle Snork : Maintenant je voudrais avoir des bikinis ?

--

Melle Snork : Il me reste encore des millions...(p. 54-55)

Les Moomins ne sont pas très intéressés par posséder de l'argent. L'argent est un moyen pour pouvoir acheter ce qu'ils veulent, mais ils ne pensent pas d'en amasser pour l'avenir ou pour monter plus haut à l'échelle sociale.

Dans le monde des Moomins, il n'existe pas la division de la société en différentes classes. Les Moomins ne définissent pas les autres par leur position sociale ou par leur fortune. Les Moomins ne font pas une distinction entre les pauvres et les riches. L'argent ne définit personne, mais ce sont les caractères personnels qui comptent. Quand les Moomins doivent quitter l'hôtel et aller vivre sous leur vieux bateau, l'attitude de Clark envers Melle Snork change. Sans soucis que la relation entre eux aurait pu changer, elle demande à Clark d'aller nager avec elle. Quand Clark lui dit qu'il va être très occupé, Melle Snork est déçue (p. 60-61). L'argent et le status social sont plus importants pour les habitants de la Côte d'Azur que pour les Moomins. Les Moomins ne comprennent pas très bien le concept de salaire. Quand ils demandent de la laine rouge pour le pull de Papa Moomin, ils ne comprennent pas que le travail du personnel de l'hôtel est de satisfaire les désirs des clients de l'hôtel (p. 52). Les Moomins croient que les autres sont semblables à eux et qu'il est normal d'aider les autres sans rien attendre en retour.

Le respect à l'autorité extérieure n'existe pas dans la conception de la société des Moomins. Les Moomins ne respectent pas la loi ou les bornes dressées par les autres. Ce manque de l'autorité a aussi été remarqué par Pääkkönen (2010 : 16), et elle appelle la société des Moomins une société idéale. Leur morale interne définit ce qu'ils peuvent faire et ce qu'ils ne peuvent pas faire. Les Moomins croient le meilleur de tous : dans le monde des Moomins, l'autorité extérieure, comme la police ou les lois, n'est pas nécessaire puisque les Moomins se font confiance aux autres à cause de leur conception du monde. Si quelque chose rend quelqu'un heureux, on doit le soutenir. C'est le cas quand les Moomins, une fois arrivés sur

la Côte d'Azur, commencent à utiliser le nom *De Moomin* proposé par Papa Moomin (p. 47). Dans le monde des Moomins, la plus importante unité de la société est la famille. L'autorité à l'intérieur de la famille est la seule autorité que les Moomins respectent.

3 . Conclusion

Dans cette étude, nous avons analysé la conception du monde des Moomins en l'examinant de cinq angles différents. Nous avons étudié le temps, la nature, le surnaturel, l'image de soi-même et le rapport avec autrui comme aussi la notion de société. En plus de la conception du monde, notre intérêt était d'y examiner le rôle de la langue. La manière de comprendre le monde peut-elle se noter dans la langue utilisée par une personne ou par un groupe. Pour répondre à cette question, nous avons analysé particulièrement la langue utilisée dans le corpus.

Nous pouvons constater que ce sont la joie de vivre et la liberté qui décrivent le mieux la conception du monde des Moomins. Les Moomins savent comment se réjouir de petits détails dans la vie. La nature leur est une source inépuisable de la joie. De même, les Moomins ne font pas beaucoup de souci pour demain ou ce que les autres pourraient penser d'eux. Les Moomins acceptent les autres sans condition et n'essaient pas d'être différents de ce qu'ils sont. La liberté est un autre mot crucial décrivant la conception du monde des Moomins. La liberté d'être soi-même et la liberté de vivre au moment présent font partie constitutive de leur conception du monde. La liberté est aussi une partie fondamentale de la société des Moomins. La conception du monde des Moomins est colorée par la joie de vivre et par la liberté.

La raison pour le succès mondial des Moomins pourrait être leur manière unique de comprendre le monde : leur conception du monde. Ce qui nous intéresserait, c'était étudier la possibilité de profiter de cette idée dans l'enseignement des langues. Grâce à leur conception du monde unique, le langage des Moomins est aussi unique.

Bibliographie

Corpus :

Jansson, T. (2009). *Moomin et les brigands*. Poitiers.

Ouvrages consultés :

Happonen, S. (2007). *Viljonkka ikkunassa*. Tove Janssonin muumiteosten kuva, sana ja liike. Porvoo.

Happonen, S. (2012). *Muumiopas*. Porvoo.

Manninen, J. (1977). 'Maailmankuvat maailman ja sen muutoksen heijastajina'. M. Kuusi, R. Alapuro, M. Klinge, éds. *Maailmankuvan muutos tutkimuskohteena*. Keuruu. 13-48.

Manninen, J. (1989). *Maailmankuva kulttuurin kokonaisuudessa*. Aate- ja oppihistorian, kirjallisuustieteen ja kulttuuriantropologian näkökulmia. Jyväskylä.

Pääkkönen, E. (2010). *Hyvää elämää muumilaaksossa*. Maailmankuva, moraalit ja arvot onnellisen elämän aineksina Tove Janssonin muumiromaaneissa. Jyväskylä.

Ørjasæter, T. (1987). *Tove Jansson*. Muumilaakson luoja. Porvoo.

Underhill, J. (2009). *Humboldt, Worldview and Language*. Edinburgh.

Underhill, J. (2011). *Creating Worldviews : Metaphor, Ideology and Language*. Edinburgh.